

Le lavage de l'estomac

Autor(en): **R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 18

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'était justement là que son frère l'attendait.

— Hélas! dit-il, je ne sais à quoi me résoudre, je n'ose la confier à personne.

— Eh bien! répliqua Lucie, ne sommes-nous pas là? si tu veux nous la laisser, je serai pour elle une tante, une sœur, une mère, notre père l'aimera comme son enfant.

(à suivre).

Le lavage de l'estomac.

Dans le traitement de certaines affections de l'estomac on est arrivé maintenant à laver cet organe comme une étoffe et à le rendre aussi net, aussi propre qu'on peut le désirer.

Le procédé est des plus simples et n'a rien de dangereux. Un tube de caoutchouc bien lisse de 1 mètre 50 de longueur et de 10 à 12 millimètres de diamètre est adapté à un entonnoir en verre d'une capacité d'environ 500 grammes. On tient l'entonnoir de la main gauche, tandis qu'avec la main droite on introduit dans le pharynx l'extrémité libre du tube enduite de glycérine. On le pousse doucement, jusqu'à ce qu'on en ait fait pénétrer 50 centimètres, tandis que le malade exécute des mouvements de déglutition comme s'il voulait avaler un macaroni d'assez forte dimension. A ce moment, on élève l'entonnoir au-dessus de la tête du patient et on y verse le liquide destiné au lavage.

Le tube ayant été rempli jusqu'à la douille de l'entonnoir, on laisse un instant l'appareil dans cette position, puis on abaisse l'entonnoir au-dessous de l'estomac. Le tube de caoutchouc fonctionne alors comme un siphon et livre passage à un liquide chargé de mucosité et de résidus de digestion. En répétant le lavage plusieurs fois, on obtient un liquide d'une parfaite limpidité.

Ces lavages ne tarderont pas à entrer dans les habitudes et on en viendra à se laver l'estomac avec autant d'aisance et de facilité que les mains et le visage. — R.

Le retour de froid que nous subissons depuis quelques jours a semé de vives inquiétudes au sein de nos populations rurales, redoutant une gelée blanche qui serait désastreuse à ce moment où les arbres fruitiers sont en fleurs et où les ceps se parent de tendres bourgeons. Aussi chaque soir voyait-on nos campagnards et tout particulièrement nos vigneronniers regarder le ciel avec anxiété, car chacun sait que le refroidissement du sol s'opère beaucoup plus facilement lorsque le ciel est clair que lorsqu'il est voilé de nuages. Par un ciel pur, la chaleur que la terre a reçu du soleil pendant le jour s'échappe vers les espaces célestes sans aucun obstacle et la température des corps peut dès lors s'abaisser au point de transformer en flocons de glace la vapeur d'eau qui dépose sur le sol ou sur les plantes. Le danger est donc beaucoup plus grand, dans de telles circonstances, quand les plantes ont reçu la pluie pendant la journée.

Ce qui précède a été démontré au moyen d'une expérience des plus concluantes: Par une nuit seraine et calme, plantons verticalement au milieu

d'un pré, aux quatre angles d'un caré d'un demi mètre de côté, quatre piquets ayant environ 45 centimètres de hauteur et tendons au-dessus un morceau de gaze. A l'aide de deux thermomètres nous pourrions constater que le carré de gazon recouvert par la gaze est de cinq ou six degrés plus chaud que l'herbe environnante.

Au Pérou, où l'atmosphère est très sèche et le rayonnement très sensible, on préserve les plantations des cacaoyers des effets de la déperdition de chaleur en allumant de grandes buchers résineux dont la fumée obscurcit l'air et forme écran à la manière des nuages. Il est regrettable que ce moyen de préservation ne soit pas mis en pratique dans nos vignobles chaque fois qu'une gelée blanche est à craindre.

En face du cimetière de Bordeaux logeait un cordonnier, dont l'échoppe est aujourd'hui disparue. Sa principale distraction consistait à voir passer les enterrements, dont il établissait chaque jour le chiffre exact. Pour tenir sa comptabilité, il avait un petit morceau de bois, sur lequel il faisait une entaille avec son tranchet, dès qu'un convoi apparaissait à la porte du cimetière. Bientôt il songea à simplifier cette opération. Il plaça tout bonnement sur sa table un pot ébréché et une poignée de haricots. A mesure qu'un enterrement passait, il jetait un haricot dans le pot, et, le soir, il faisait l'addition.

Un jour, les volets de son échoppe ne s'ouvrirent pas. Les voisins inquiets, avertirent le commissaire, qui fit forcer la porte. On trouva le cordonnier mort d'apoplexie.

Qu'y a-t-il? demanda un passant en voyant le rassemblement formé devant l'échoppe.

— Ah! monsieur, répondit une voisine, c'est le pauvre homme qui a fini par tomber dans son pot!

Nous avons parlé dans notre précédent numéro des lapsus et des coquilles, qui se glissent fréquemment dans la rédaction des journaux. Le *Confédéré du Valais* n'a pas tardé à nous en donner un nouvel échantillon, qui est des plus charmants, témoin les lignes suivantes que nous empruntons à son numéro du 26 courant, sous la rubrique: *Canton de Vaud*. — « Dans l'élection de dimanche, M. Joly, préfet du district d'Aigle, a été nommé conseiller national, en remplacement de M. Ruchonnet.

« Le coupable a été bientôt après arrêté à Coire; il était encore en possession de 500 fr. »

Opéra. La troupe de M. Fournier obtient de jour en jour plus de succès; hier encore, dans *Roméo et Juliette*, elle était chaleureusement applaudie par une salle littéralement comble. — Lundi 2 Mai **Martha**, opéra comique de Flotow.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}